

Le roi des «fake news» retrouvé mort à 38 ans

Paul Horner avait fait des fausses informations un véritable business. L'homme, qui pense avoir joué un rôle dans la victoire de Trump, est décédé le 18 septembre.



*Paul Horner, qui a toujours clamé son aversion pour Donald Trump, avait été lui-même surpris par les répercussions de ses «fake news» sur la campagne présidentielle.
(Photo: Facebook)*

Il avait fait de ses «fake news» un véritable business et semé la confusion lors de la campagne présidentielle américaine. Paul Horner, 38 ans, a été retrouvé mort à son domicile de Laveen (Arizona) le 18 septembre dernier. Selon les autorités du comté de Maricopa, les résultats de l'autopsie suggèrent que le trentenaire a été victime d'une overdose accidentelle, rapporte le «New York Daily News». Les causes de sa mort n'ont cependant pas encore été officiellement annoncées.

Interrogé en novembre 2016 par le «Washington Post», Paul Horner n'y allait pas avec le dos de la cuillère pour décrire son implication dans la campagne présidentielle. «Je crois que Donald Trump est à la Maison-Blanche à cause de moi», estimait-il, un brin mégalomane. Le roi des «fake news», des hoaxes, de l'intox, c'était lui. Pendant le duel acharné entre Hillary Clinton et Donald Trump, Paul Horner avait inventé de toutes pièces des histoires qui avaient fini en tête des actualités de Google et devenaient virales sur Facebook.

Banksy, Bill Murray, Barack Obama

Il avait notamment écrit que Barack Obama était «gay et musulman radical», que le mystérieux street-artist Banksy n'était autre que lui-même, que l'acteur Bill Murray allait se présenter à l'élection présidentielle ou encore que le parti démocrate avait grassement payé des manifestants pour protester lors de meetings de Donald Trump. Régulièrement calomniée, Hillary Clinton a également fait les frais de l'imagination débordante de Paul Horner. Et pourtant, l'Américain n'avait jamais caché son aversion pour Donald Trump, qu'il pensait incapable de remporter l'élection. Estomaqué de constater les conséquences de ses histoires inventées, Horner n'a cependant jamais exprimé de remords.

Se considérant comme un «artiste du fake», Paul Horner était fier de son activité, estimant qu'elle avait «un sens et un objectif»: éduquer les internautes et les pousser à vérifier les faits. Il faut ajouter que ce business de «fake news» rapportait gros à l'Américain: selon Les Echos.fr, son activité de créateur de mensonges lui rapportait entre 5000 et 10'000 dollars par mois. Lors de la campagne présidentielle, le trentenaire pouvait même toucher jusqu'à 18'000 dollars hebdomadaires. Paul Horner était à la tête des sites de fake news National Report et News Examiner. Il avait aussi créé de fausses adresses reprenant le nom de véritables médias tels que CNN ou ABC News.

Aujourd'hui certaines informations montées de toutes pièces par Horner il y a plusieurs années continuent de circuler sur la Toile, partagées par des internautes convaincus d'avoir affaire à la stricte vérité.

Source : 20minutes.ch – 27 septembre 2017